

Hyacinthe Morissette, l'éléphant Joseph Pichette, le mulet Raymond Drolet, Elzéar Buteau, P. Doucet, J. Parkin, Charles Langevin, Junior, David Turgeon, Jos. Gauvin, Ed. Gagnon (de la banque nationale) et Leprobon employé civil soient admis membres du club. Par respect pour la haute réputation du moteur cicessus, la réception immédiate de cette poêlée de vivants et de viveurs est accueillie par des applaudissements frénétiques.

Le Révérend père Chateaubert propose que le charlatan Fradet soit nommé médecin vétérinaire des membres du club de flambeux de Québec et que son salaire *per annum* ne dépasse point la belle somme que Sir Narcisse a donnée lors de la souscription pour l'inondation. Agréé.

M. le coursier Derousselle propose que le notaire a. douille Brunet devenu pharmacien de six sur sept, soit celui, chez lequel le Dr. Fradet ait l'ordre d'envoyer ses prescriptions médicales pour le soulagement des malades qui font partie du club. Adopté sans objection.

M. Le président, adresse ensuite le meeting dans le style suivant : Messieurs : — Je présume que quelque uns des membres vous adresseront la parole verbalement et pour ma part, je vous le dis en vérité : comme le *Courier du Canada* : Je crois, j'aime et j'espère. 1o. Je crois fermement que vous ne pourrez pas peser le poids français parceque vous avez trop de chambres à louer au cerveau. 2o. J'aime la liberté de tous les membres de mon corps sans être sujet aux bayardages des uns et des autres. 3o. J'espère que vous serez assez fins pour trouver une sorte de mastiqué water proof capable d'empêcher les gens de la scie de pouvoir démêler la centaine de nos aller et venir. Sinon il nous faudra la bayonner ou l'étouffer, hear! hear....

M. La porte St. Jean Larosé. — Messieurs : Vous savez que je n'ai point la façon de me déplacer en face du public, mais qu'importe vous connaissez que mon train est celui de la Blanche, c'est-à-dire qui va doucement va loin. Je ne suis ni bleu ni rouge, mais le gris a toujours été ma couleur favorite et c'est peut-être pour cela que je me grise de temps à autre, hear, hear.... Quant à la scie, c'est de valeur sans doute de se faire scier et numéroté chaque vendredi, aussi je suis en faveur de l'étouffement et je ne serai point le dernier à lui bougrer une claque. Bravissimo! Qu'on l'ébrèche au moins. Très bien!

M. Charles Côté, messieurs : — J'approuve complètement le président et le M. qui vient de bavasser quoique je diffère de toute manière avec l'un et l'autre. Je connais trop bien ce que c'est que la prison pour être en faveur de la peine de mort. La scie est le journal le plus indépendant de Québec, laissons la donc faire. Je suis en faveur de la liberté de la presse.

M. S. Drolet, le grocier. C'est bon là. Je paye la goutte.

Le Révérend père Chateaubert. Shut up!

M. Le président. S'il vous plaît M. S. Drolet, fermez votre boutique vous êtes contre l'ordre.

M. Charles Côté. Je gagerais que notre ami Drolet possède assez d'esprit en corps mais surtout en cruche pour nous donner un plan.

M. S. Drolet. — En effaite j'en ai t'un plan, et c'est comme qui dirait de faire un snaque respectable et d'inviter la scie, car si elle se fâche elle pourrait fort bien nous jeter des sorts et nous donner de véritables grattelles.

M. Le président. — J'approuve considérablement cette idée là qui me paraît tout à fait civile et militaire. Là-dessus et là-dessous, j'ajourne l'assemblée et je m'en vais payer une gobe générale. hear, hear, hear!

Le club chantant en masse : Les habitants ne sont point des fous, ne partiront point sans prendre un coup.

LE FORT DORCHESTER!

—000—

M. Godfrois Bélanger n'est à l'école militaire que depuis deux mois et demi et fait des progrès si étonnant dans les facings et les shouders, que le capitaine du régiment voulant récompenser son grand travail et son talent prodigieux a bien voulu lui descendre le grade nouveau d'inspecteur général des revenus humides de l'école militaire.

M. Bélanger est tellement prudent pendant l'exercice qu'aussitôt un commandement donné, il regarde son voisin et se guide sur lui; il se propose à l'avenir d'engager un soldat régulier qui devra le conduire au bout d'une ficelle.

Dans les récréations, l'occupation favorite de M. Bélanger est d'encalifourchonner ses confrères avec le canon de sa carabine.

Il en a tant détruit que des plaintes ont été portées au commandant en chef qui a obligé M. Bélanger de s'exercer dorénavant avec un gros canon russe.

Mais cependant il n'en continue pas moins d'encalifourchonner

TOUTOU.

—000—

SOUS PRESSE.

Traité sur les enstres de joues, pourquoi j'y suis sujet si souvent, par Albert Savard fils du barbier de la basse-ville.

Fréquentes vellétés sur les belles rives, delà Rivière St. Charles par Florent Guay la figure *Monkey*.

L'art d'aller manger une assiettée d'huitres aussitôt après son souper, par un commis de St. Roch.

L'art de calculer ses affaires de manière à rester vieille fille (par Adel....)

L'art de juger les autres d'après soi-même, (par la même.)

Pourquoi je fréquente Mlle T. L.... rue Smith, mes inquiétudes et mes chagrins à l'égard de mes adversaires.

Manière de faire les commissions de M. Bornsteil où je suis employé comme commis marchand de Polichinelles en perdant le thé qu'il m'envoie chercher, par Alphonse Paré dit l'écornifleur.

L'Art d'enseigner la Boxe, par S. Allard commis chez M. Boivin la Disette.

Manière de laver la vaisselle et de jeter son eau à la porte, par Léopold Lecoicte et Théodule Dugal.

L'art de tapager de crier et de sauter au milieu de jeunes filles pendant les soirées, par Petrus Plamondon commis chez Têtu et Garneau.

L'art d'être amateur de chevaux, par W. Laroche commis chez Têtu et Garneau.

Manière de savoir manger des huîtres dans le salon de C. Déry, par Messieurs W. Laroche et F. A. St. Laurent.

Pourquoi je mange si bien un bâton de tire dans la rue le dimanche après la messe, par F. X. Talbot cadet de l'école militaire.

L'art de connaître son rival en faisant le guet à la porte de la cour, par Pitre Royer commis chez Fontaine et Gagné.

Discours très éloquent prononcé le 11 Octobre dernier, aux courses de victoria-ville, par G. Talbot E. r. avocat distingué de Québec, contenant des paroles d'encouragement aux chevaux, ainsi qu'aux éleveurs de chevaux qui les exerçaient pour en faire ressortir les qualités et favoriser par là une industrie importante pour notre pays. Le discours fut reçu avec acclamation, les défenseurs payant les frais du diner.

Pourquoi prendrai-je plutôt la parole du garçon du messenger du Conseil de ville que de prendre celle d'un conseiller de ville, par L. J. Roy médecin conseiller de ville.

Pourquoi ai-je été faire un voyage bleu au Cap St. Ignace, par Joseph Martel Marchand de fleur.

—000—

PORTEURS DEMANDES.

On a besoin immédiatement au Bureau de la scie, deux ou trois porteurs.

On utilisera de préférence un jeune homme qui aura fait un cours d'études, tels que MM. A. Paré et Edouard Huot.

A VENDRE A BON MARCHÉ.

Le soussigné offre en vente un VIOLON de qualité supérieure, *stradivarius (cremonensis Anno 1736)*. Il ne s'est pas encore offert d'occasion aux amateurs de se procurer un instrument aussi parfait.

Ce violon, importé par la maison Larue, a été vendu pour la somme de \$27 10 0.

Termes de paiements faciles.

GEORGE DROLET,

Rue de la Reine, No. 15.

Québec, 2 novembre, 1865.

AVIS.

A. Levy Recio, Marchand de Vins Cognac, Eau de Vie et liqueurs, rue St. Valier, maison Narcisse Dion, à l'honneur d'informer le public en général, qu'il vient de recevoir un grand assortiment de vins rouges et vins blancs, Cognac eaux-de-vie et liqueurs, qu'il se propose de livrer aux consommateurs à des prix excessivement réduits.

La SCIE ILLUSTRÉE est à vendre chez M. Wm Dorion, coin des rues Craig et St. Laurent, Montréal.